Semaine suisse de la mode à Copenhague

Autor(en): **Parker, Claudia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791735

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SEMAINE SUISSE DE LA MODE A COPENHAGUE

Tous les Danois savent — malgré le respect qu'ils doivent aux produits de leur patrie — que c'est en Suisse que l'on fabrique les meilleures montres du monde. Et tous ceux qui sont allés une fois à Malmö et qui ont acheté pour leurs dernières couronnes suédoises une tablette de chocolat suisse, assurent que cette friandise est insurpassable en saveur et en qualité.

Mais que la Suisse ait également une production de « prêt à porter » digne d'être présentée et admirée, cela seuls les Danois qui ont visité en touristes le pays des hautes montagnes et de la monnaie dure le savaient.

Aujourd'hui, pourtant, on apprécie les produits des industries suisses de la mode dans tout le Danemark. Ce n'est pas pour rien que vingt-huit des meilleurs magasins de la branche, de Copenhague, ont fait place dans leurs étalages à la production suisse; ce n'est pas pour rien que la Semaine suisse de la Mode a imprimé son cachet à la capitale danoise. Derrière les vitrines des magasins, on a pu voir un peu de la Suisse et les Copenhagois ont examiné avec un intérêt sympathique non seulement les reproductions des pittoresques paysages, mais aussi tous les ravissants articles de mode venus de la patrie de Guillaume Tell.

Ce furent naturellement les femmes qui, les premières, furent fascinées par les ravissantes choses montrées dans

A Zurich : séance d'organisation. De g. à dr. MM. Prof. A. Bosshardt, directeur du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement ; P. His, président du même syndicat ; Dr H. Bartenstein, président de l'Association suisse des fabricants de confection et de lingerie ; Kolly, (Respolco S. A., Zurich) ; de dos, Chs A. Ronus, président de l'Association suisse des fabricants de bonneterie ; Chs Zimmermann, Zurich.

Photo ATP

L'embarquement à Kloten (Zurich).

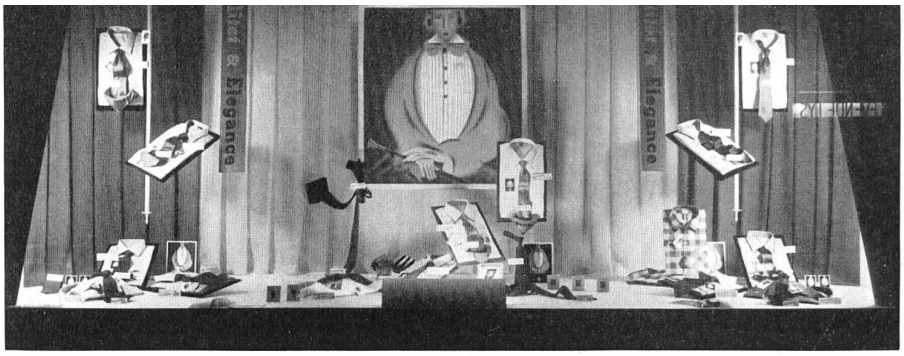
Photo ATP

A Copenhague : séance d'organisation. Au centre, M. H. P. Sørensen, premier bourgmestre de Copenhague ; à gauche M. Chs Zimmermann.

Photo Betting

Exposition de produits suisses dans les vitrines de magasins de la capitale danoise.

Photo Hauerslev Photo Betting



les vitrines, au point de ne pouvoir s'en arracher. Devant chaque étalage, l'air était rempli de superlatifs :

« As-tu vu cette blouse en organdi pure soie brodé ? Exquise ! » « Et ce ravissant costume gris tourterelle ? Un rêve ! »

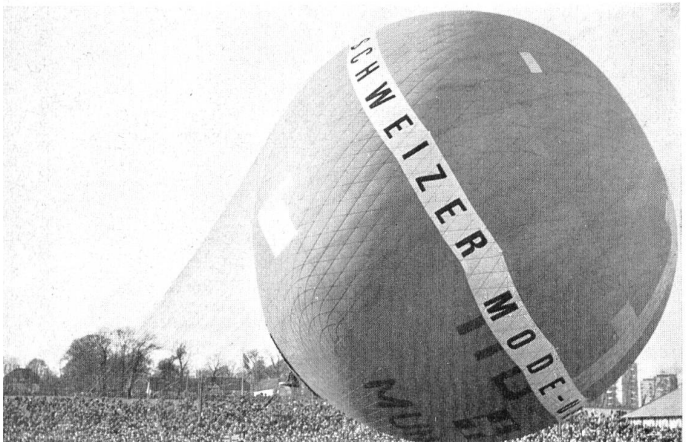
Oui, plus d'un cœur se sentit lourd à la vue de tant de belles choses, spécialement lorsque, décidée à l'achat d'une robe, d'un costume ou d'une blouse, la cliente s'entendait dire, hélas : « Solgt ! » — « Vendu ».

Bijoux pour un demi-million de francs suisses !

Sur le « Ströget », une des rues commerçantes de Copenhague, Madame Karen Petersen, femme d'un mécanicien-chef, se tient devant une vitrine dans laquelle des modèles suisses sont exposés contre un fond de paysage suisse.

A Copenhague : présentation de modèles suisses à la presse. De g. à dr., Mme Claudia Parker, auteur de notre article (Copenhague) ; Dr H. Bartenstein (Macola S. A., Zurich) ; Dr Gunthard (E. Braunschweig & Cie S. A., Zurich) ; Prof. A. Bosshardt (Syndicat des exportateurs).

Photo Egli



A l'aérodrome de Bellahoj (Copenhague) : le vent empêche l'envol du ballon libre « Helvétia ».

Photo Egli

Pendant le dîner de gala au « Wivex » à Copenhague. De g. à dr,. M. A. Girardet, ministre de Suisse au Danemark, Mme Weikop, M. Weikop, bourgmestre de Copenhague.

Photo Jørgensen

« Je me suis promenée pendant deux heures dans toute la ville, dit-elle, et j'ai regardé tous les étalages. Il faut le reconnaître, ils sont tous plus tentants les uns que les autres. Il n'y a que des articles de luxe bien sûr, mais il est naturel que les Suisses ne veuillent montrer que ce qu'ils font de mieux. »

L'enthousiasme manifesté par les Danoises n'était pas feint et les messieurs, plus réservés généralement en matière de mode, y souscrivirent unanimement. « Nous avons toujours su que les Suisses sont des gens capables et précis, dit le comptable Niels Ravn, mais maintenant nous constatons qu'ils savent aussi faire preuve de fantaisie et de sens esthétique. Le résultat est donc bien qualité et élégance !»

« Qualité et élégance » — c'est sous ce titre que la mode suisse a triomphé au Danemark. C'était la devise sous laquelle se déroula la grande soirée de gala donnée au « Wivex », l'un des plus élégants restaurants de Copenhague.

A part le plaisir du palais procuré par des mets qui allaient du potage de tortue véritable à la délicieuse Cassata Lugano, on procura aussi aux participants le plaisir des yeux : vingt ravissants mannequins suisses présentèrent le « prêt à porter » suisse dans un défilé de deux heures. Et les principales personnalités de la société de Copenhague qui assistaient à ce dîner de gala saluèrent chaque modèle d'applaudissements mérités. Un succès qu'il n'est pas donné à chacun d'obtenir dans la capitale danoise.

La critique des journaux — et celle du public — se borna à un point seulement : la teinte grise donnée aux cheveux de certains mannequins. Les Danois ont trouvé que ce caprice capillaire ne seyait pas à des jeunes visages. Pourquoi des jeunes femmes voudraient-elles paraître plus âgées qu'elles ne sont ?

A part la beauté des tissus et la qualité de l'exécution des modèles présentés, les bijoux portés par les mannequins furent particulièrement remarqués. Il y en avait pour un demi-million de francs suisses et ils étaient portés

La présentation de modèles pendant le dîner de gala au « Wivex ».

Photo Egli

Quelques-uns des modèles qui furent présentés à Copenhague.

Photos Tenca, Zurich

avec tant de discrétion et d'élégance, qu'on ne les remarquait que si l'on s'en donnait la peine. Mais les détectives commis à leur surveillance entendirent plus d'une visiteuse danoise soupirer : « Oh, comme c'est joli ! Et quand on pense aux prix de la bijouterie ici ! »

chaleur dont elles ne jouissaient que grâce au chauffage central.

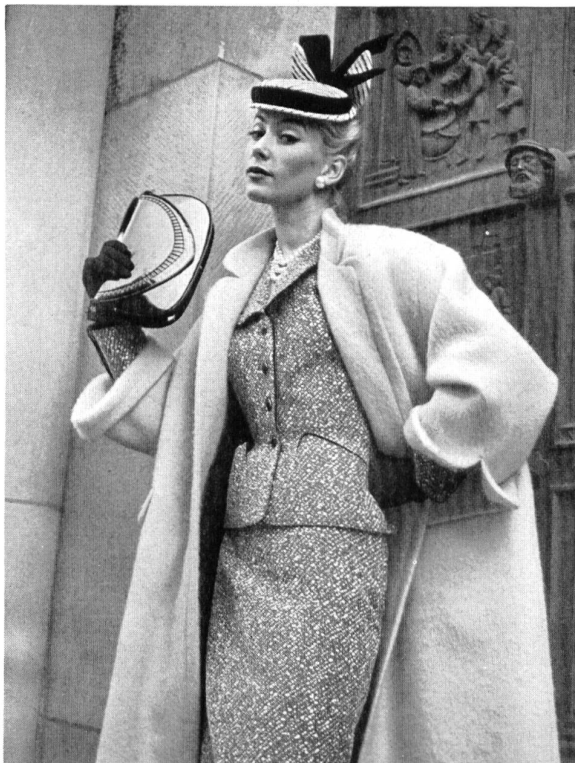
Ce qui fut unique aussi pour le Danemark, ce fut la bonne volonté témoignée par la presse à la manifestation. Il ne se passa pas un jour sans que les journaux ne publiassent des colonnes de chroniques et d'innombrables photos des mannequins et des modèles suisses. On vit même en première page de « Politiken », un des trois journaux déterminants de Copenhague, une photo des vingt mannequins.

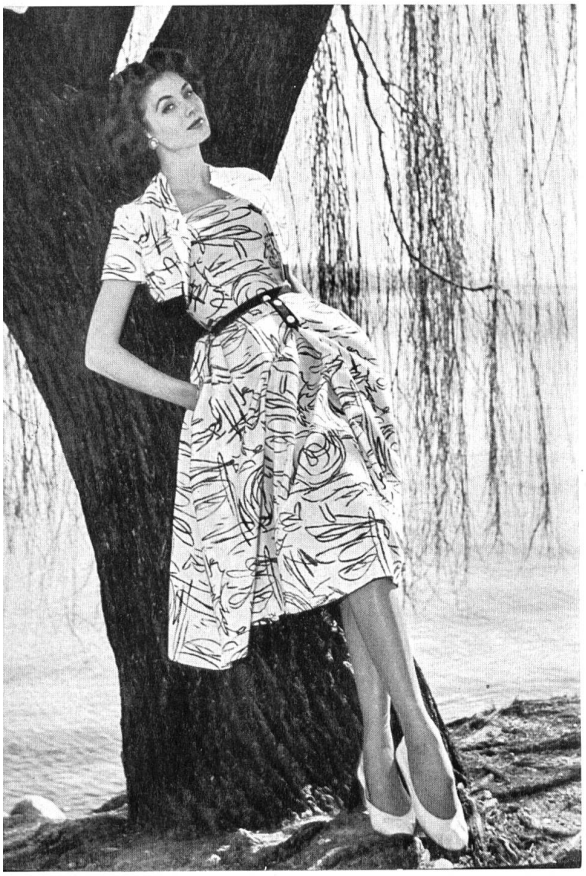
Quelques-uns des modèles qui furent présentés à Copenhague.

Photos Tenca, Zurich

A deux mille mètres d'altitude

Naturellement, les fabricants suisses de « prêt à porter » ne peuvent pas renier l'influence parisienne. On vit donc les sensationnelles étoles lancées par la haute couture, descendant parfois jusqu'aux genoux, les cols marins et les épaules tombantes, et les couleurs suscitèrent naturellement de l'étonnement, car elles sont utilisées en des combinaisons beaucoup plus hardies qu'au Danemark, pays moins ensoleillé. L'influence du midi est irrécusable, pensèrent les Copenhagoises en regardant les tenues de plage avec un sourire mélancolique et en pensant à la





Quelques-uns des modèles qui furent présentés à Copenhague.

Photos Tenca, Zurich

Ces jeunes femmes ne craignirent pas non plus d'aller à deux mille mètres, dans le DC 6B de la Swissair, présenter quelques modèles à la presse danoise, ce qui plut visiblement au premier bourgmestre de Copenhague, M. H. P. Sørensen, à la barbe fleurie.

Un seul incident n'avait pas été prévu au programme : les violentes bourrasques qui se déchaînèrent sur la capitale danoise. On avait, en effet, annoncé un événement sportif pour l'ouverture de la « Semaine »: le lâcher d'un ballon libre suisse, piloté par les aéronautes suisses Eberhardt et Ruepp (ce dernier, industriel de Sarmenstorf, bien connu de la branche du tricotage — N. d. l. R.). Le vent était toutefois si défavorable que le départ du ballon aurait présenté un danger pour les cinquante mille spectateurs massés sur le terrain du Bellahoj. C'est pourquoi les organisateurs durent, bien à regret, se résoudre à laisser fuir les deux mille mètres cubes de précieux gaz. Les pilotes, prudents, préférèrent renoncer à un exploit spectaculaire plutôt que de mettre en danger une seule vie humaine.

Mais le Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement et ses vingt charmants jeunes mannequins peuvent être satisfaits du succès de la Semaine suisse de la Mode. Ce fut une victoire complète. Une victoire de l'élégance, du goût et aussi — ce ne fut pas le moindre facteur — de l'organisation parfaite. Une victoire qui justifia pleinement la devise : qualité et élégance !

Claudia Parker
Copenhague